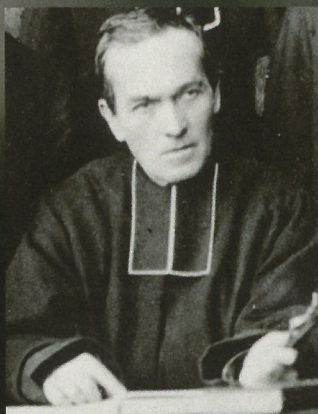


## CE QUI DONNE DU SOUFFLE ANTOINE CHEVRIER, 160 ANS APRÈS



**E**n 1860, le contexte sociétal et religieux français était bien différent de notre paysage actuel. En 2020 en effet, pour garantir **sa cohésion** et **sa fraternité**, notre société nationale repose sur **le pacte social de la laïcité**, dont l'ambition demeure de nous aider collectivement à assumer **la réalité moderne d'un vivre-ensemble multi-culturel et pluri-religieux**. Dès lors, il est évident que les méthodes et les pédagogies déployées par Antoine Chevrier à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, au sein de son « *Œuvre de la première communion* », ne correspondraient plus à la plupart des jeunes, des personnes et des familles qui se côtoient aujourd'hui au sein de « *l'Association Prado Rhône-Alpes* ».

Pourtant, l'intuition fondamentale du Père Antoine Chevrier demeure d'une pertinence toujours aussi déroutante et puissante. Au-delà des pédagogies qu'il a su mettre en œuvre en son temps, son regard, sa compréhension des enfants, des jeunes et des familles laborieuses du quartier de la Guillotière, furent proprement révolutionnaires. Cette vision tranchait radicalement avec celle de la plupart des gens de son époque, aussi bien du côté des industriels, que des autorités civiles et même dans l'Eglise. Or, il n'est pas sûr que cela soit moins révolutionnaire aujourd'hui... De quoi s'agit-il ? Il s'agit **d'une conviction fondamentale : chaque personne est capable de se construire elle-même dignement et socialement**, pourvu qu'on lui permette de découvrir et de cultiver sa propre intériorité. L'intérieur d'abord ! À une époque où tout l'effort éducatif visait le plus souvent à contraindre les personnes de l'extérieur par

la discipline, le travail, l'ordre et la régularité, le jeune Antoine Chevrier n'hésite pas à proclamer ce crédo : « *Il est beaucoup plus facile de faire un arbre artificiel qu'un arbre vivant. L'arbre artificiel n'exige qu'un peu de soin, de travail, de fermeté, d'exactitude, de régularité. Tandis que pour faire un arbre vivant, il faut trouver la sève vivifiante... il faut donner la grâce, la vie, la foi, l'amour vivifiant et cela ne se donne pas si on ne l'a pas...* » (VD p.221).

Aujourd'hui, comment traduire en pédagogies concrètes cette intuition du « **primat de l'intériorité** », en fidélité au fondateur du Prado ? Quelles pratiques et quelles attitudes peuvent honorer et faire grandir en nous *l'estime de soi, l'estime de la nature et de tous les êtres qui nous entourent, la conscience de notre dignité inaliénable* ? Comment apprendre également à gérer les légitimes aspirations spirituelles ou religieuses qui peuvent surgir en nous, afin qu'elles ne se dégradent pas en oppositions violentes, envers celles et ceux qui ne les partagent pas ? Tout cela relève d'un apprentissage humain.

L'Association Prado Rhône-Alpes ne serait pas au rendez-vous de la société et n'accomplirait pas sa mission laïque, si elle ne gardait pas cette **préoccupation foncièrement spirituelle, au sens premier du mot : mettre au service de tous « ce qui nous donne du souffle »**.

Père Philippe Brunel, Administrateur